

L'étude des phénomènes invisibles dans la construction

Ondes et réseaux telluriques pourraient influencer le bien-être dans l'habitat

Héloïse Gailing SIA Vaud

La géobiologie en tant qu'étude des «rayonnements naturels d'origine tellurique» est apparue en Europe dans les années 20. Ses adeptes revendiquent toutefois une connaissance millénaire des ondes et champs magnétiques, laquelle serait à l'origine de l'implantation de mégalithes ou du tracé de villes romaines et médiévales. Quoi qu'il en soit, la géobiologie reste une pseudoscience, dont les méthodes d'investigation ne correspondent pas aux canons de la méthode scientifique.

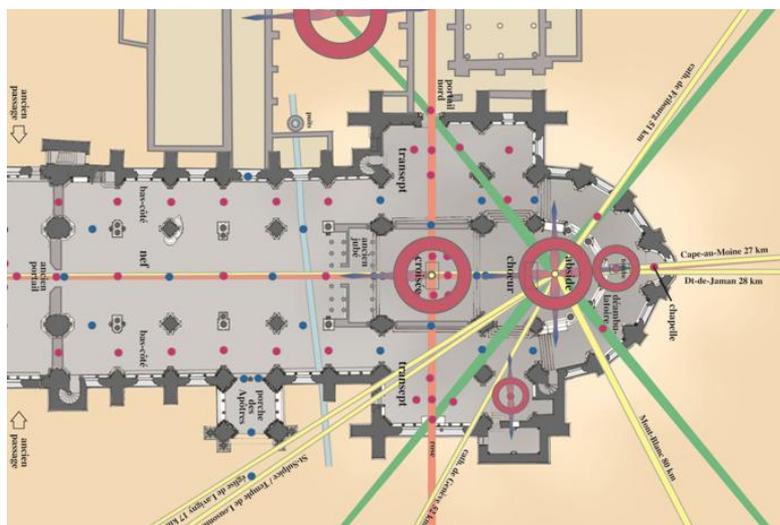
Souvent assimilée au Feng Shui, pratique ancestrale chinoise en vogue dans les pays occidentaux depuis les années 80, la géobiologie tend au bien-être des usagers d'un bâtiment. D'abord limitée à l'étude des ondes émanant du sol à construire, elle s'étend désormais aux «champs électromagnétiques artificiels» et à l'éventuelle toxicité des matériaux de construction. On peut dès lors comprendre le regain d'intérêt actuel pour la discipline.

En effet, le géobiologue prétend améliorer des constructions existantes ou déterminer l'implantation idéale d'un bâtiment par l'étude de forces invisibles. Il offre une alternative sensible dans le rapport du bâti à son environnement, souvent limité à l'application de normes énergétiques et de lois d'aménagement. La géobiologie peut-elle pour autant devenir un moteur de projet architectural?

Débats Urbanités

La loi sur l'aménagement du territoire et sa difficile application dans le canton seront au centre du débat Urbanités que la SIA Vaud organise lundi 2 novembre à 18 h 30 à l'aula du collège de Villamont à Lausanne. Plus d'infos:

www.vd.sia.ch/urbanites



Le génie du lieu

Depuis l'Antiquité, les bâtisseurs ont su trouver le bon emplacement pour construire, comme ici la cathédrale de Lausanne. De nos jours, la géobiologie reprend cette tradition en combinant le ressenti et les mesures physiques. C'est une démarche holistique visant à assurer le bien-être. Elle comprend l'analyse du terrain, le choix de l'implantation, le choix de matériaux biocompatibles, les moyens d'éviter les nuisances électromagnétiques et l'amélioration de l'énergie du lieu.

Auteur: Stéphane Cardinaux, architecte EPFL et géobiologue



Ferme de l'Essert

Cette ancienne ferme du début du XVIIIe siècle est située dans un site magnifique de la plaine du Rhône. La présence de la nappe phréatique, ainsi que l'absence de tout habitant pendant cinquante ans avant sa rénovation en 1997 ont eu une influence sur la qualité énergétique du lieu. Le géobiologue consulté pour équilibrer le lieu a placé une pierre à un endroit soigneusement déterminé. Depuis lors, elle dispense son énergie positive sur le site.

Architectes et propriétaires: Ueli Brauen et Doris Wälchli



Toutes les échelles

Plusieurs mesures se croisent dans un projet d'implantation: des références locales et des enjeux territoriaux, des éléments naturels et des valeurs culturelles. Le rapport à la nature, par exemple, ne se vit pas de la même manière à Lausanne ou à Bruxelles, où l'on divise les jardins par de hauts murs. Et l'architecture, même radicale, s'apprécie alors par son souci de s'inscrire dans les différentes échelles par lesquelles nous nous tenons à la ville et au territoire.

Auteur: Christian Gilot, architecte, professeur invité à l'EPFL